

Malheureusement trop de bonnes familles, trop de citoyens marquants fréquentent ces spectacles. Leur place n'est pas là. Ils se laissent entraîner comme tout le monde ; mais ils ne songent pas qu'ils donnent au peuple qu'ils devraient édifier un funeste exemple.

Nous ne disons pas que toutes les représentations de nos théâtres sont mauvaises. Mais les mauvaises sont hélas ! nombreuses, et combien pourrait-on en compter d'irrépréhensibles ?

Il est vrai que l'on s'habitue avec le mal, mais n'est-ce pas là un lamentable symptôme ?

Cette semaine, un théâtre en particulier va attirer la foule. Nous regrettons amèrement le programme que l'on a arrêté. Parmi les pièces qui seront jouées, il y en a de mauvaises et de condamnables. Le talent, le génie dans l'exécution et l'interprétation ne pourront qu'en augmenter le danger. Nous supplions donc nos pieuses familles, si attachées encore au devoir et à la vertu, d'être sur leurs gardes, de s'abstenir de ce qu'elles sauront être pour elle une occasion de faute, et de préférer à tout l'honneur de leur foyer et le salut de l'âme de leurs enfants.

† PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

PAUL BRUCHESI, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE
APOSTOLIQUE, ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL.

{ Archevêché de Montréal,
le 2 décembre 1905.

Nos très chers frères,

En élevant la voix, dimanche dernier, contre les mauvais théâtres, et en vous demandant de ne pas assister aux pièces irrépréhensibles qui allaient être jouées au cours de la semaine,